

Journée d'étude GRCDI-ESPE Caen et Rouen
« L'EMI en questions : enjeux, prescriptions, contenus, apprentissages »
18 mars 2016, ESPE de Caen

Connaissances info-documentaires :
que savent les élèves, que disent les programmes ?

Gildas Dimier,

Professeur documentaliste, vice président de l'APDEN, membre du GRCDI

Si l'identification des savoirs dits de l'information-documentation semble désormais avancée suite aux travaux engagés dans le domaine de la didactique, leur appropriation par les élèves restait à évaluer dans le contexte de l'éducation en France. A cette fin, la concordance entre la publication de « l'Enquête diagnostique des connaissances en information-documentation des élèves du secondaire en France » (juin 2015) et la parution des nouveaux programmes pour les cycles 2, 3 et 4 (novembre 2015), nous donne matière à dresser un état des lieux de la situation dans le contexte scolaire français.

Que savent les élèves à l'entrée en sixième ? Observe-t-on des progrès, ou des régressions notables, à l'entrée puis à la sortie du lycée ? Les nouveaux programmes sont-ils en mesure de faire évoluer les tendances observées ? Quelle place y est donnée aux savoirs de l'information-documentation ?

Ce sont là autant de questions primordiales auxquelles nous nous efforcerons d'apporter des éléments de réponse en mettant en perspective les principales conclusions de l'enquête diagnostique avec les contenus info-documentaires présents dans les programmes.

1. Enquête diagnostique des connaissances en information-documentation des élèves du secondaire en France¹ (A.P.D.E.N)

1.1 Présentation de l'enquête

La conception de cette enquête diagnostique a été réalisée dans la continuité des enquêtes CREPUQ (2003) et EduDOC (2007), respectivement au Québec et en Belgique, auprès d'étudiants. Si l'étude comparative se trouve confrontée à des limites inhérentes aux contextes nationaux, aux publics ciblés ou à la représentation de ce qu'est le savoir dans les différents contextes scolaires québécois, belge et français, quinze des trente questions de l'enquête menée en France ont été extraites des enquêtes québécoise et belge, ce qui est significatif. Il en est de même pour les notions évaluées dont douze des vingt-huit sont communes aux trois enquêtes. Dans le détail, ces notions ont été organisées selon sept notions organisatrices (Information, Document, Source, Indexation, Espace informationnel, Recherche d'information, Exploitation de l'information) et 28 notions secondaires.

¹ A.P.D.E.N. *Enquête diagnostique des connaissances en information-documentation des élèves du secondaire en France*. [en ligne]. Juin 2015. Disp sur : http://www.apden.org/IMG/pdf/2015_05_21_synthese_enquete_papier.pdf

Afin d'évaluer la progression des élèves selon les temps de leur scolarité, le questionnaire de l'enquête a été soumis, courant 2011-2012, à des élèves de Sixième (3503 élèves) et Seconde (LGT : 2476 / LP : 1003) en début d'année scolaire, et à des élèves de Troisième (1076) et de Terminale (LGT : 684 / LP : 105) en fin d'année scolaire. L'objectif étant d'évaluer le niveau des élèves au début et à la fin du collège et du lycée.

1.2 Objectifs de l'enquête

Au-delà de la dimension comparative avec les enquêtes CREPUQ et EduDOC, l'« Enquête diagnostique des connaissances en information-documentation des élèves du secondaire en France » répondait à quatre séries d'objectifs :

- faire un état des lieux des connaissances et compétences des élèves du secondaire. Quels sont les manques en terme de formation des élèves ? Quels sont les points forts actuels ? Quelles sont les représentations des élèves sur lesquelles prendre appui ?
- renforcer l'expertise didactique du professeur documentaliste ;
- proposer des pistes pédagogiques ;
- contribuer à la réalisation d'un curriculum de l'information-documentation.

Le traitement des résultats, question par question, a été formalisé via des tableaux chiffrés et des diagrammes circulaires. Pour l'analyse, les données sont regroupées afin de comparer les résultats des différents niveaux pour chaque question. Un croisement des résultats est ensuite opéré pour les questions qui ressortent d'une même notion organisatrice.

1.3 Des résultats attendus mais contrastés

Les résultats enregistrés nous permettent d'observer une hausse globale du niveau des élèves selon leur avancée dans le cursus scolaire, ce à quoi l'on pouvait s'attendre. Pour autant, à la fin du collège, la majorité des élèves ne réussit que 44% des items. C'est sans doute assez peu, bien que l'hétérogénéité des notions acquises (Catalogue, auteur collectif, identité numérique, Réseaux sociaux, Publication, Droit de l'information, Document) est intéressante à observer en ce qu'elle marque une forme de pluralité dans l'étendue des connaissances des élèves. A contrario, l'on sera plus inquiet en considérant les notions non acquises (Source scientifique, Auteur notamment), particulièrement dans le contexte du Web qui peut laisser libre court à toutes les formes de spéculation pour qui n'est pas armé pour évaluer l'information.

Ces observations se confirment pour la fin du lycée où la majorité des élèves ne réussit que 56% des items, les notions acquises restant stables (Réseaux sociaux, Droit de l'information, Catalogue) alors que les notions non acquises (Autorité de contenu, classement des moteurs de recherche, indexation automatique) concernent en partie la dimension technique des outils de recherche. Plus inquiétant, on enregistre des écarts importants entre LGT et LP, supérieurs à 20 pts pour ce qui renvoie à l'Évaluation de l'information (59% de réussite en LP) et à la Notoriété de l'auteur (37%).

L'essentiel n'est donc pas totalement acquis par les élèves à leur sortie de l'enseignement secondaire.

2.Présence des notions informationnelles dans les programmes. Résultats partiels (GRCDI)

2.1 Méthodologie de travail

Afin d'évaluer la présence des notions informationnelles dans les programmes, il a été effectué un relevé systématique des occurrences avec une focale sur l'évaluation de l'information. Un corpus de dix-huit notions a été déterminé selon ce principe afin d'en relever le nombre d'occurrences dans le Socle commun de 2006 et celui de 2015, ainsi que dans les programmes 2008, pour le primaire et le secondaire, et les programmes 2015 pour les cycles 3 et 4.

A la lecture des premiers résultats, il est apparu qu'une distinction devait être opérée selon que l'emploi de ces notions renvoyait à l'acception générale du terme, à une approche disciplinaire ou à une approche info-documentaire.

Par ailleurs, point spécifique, l'Éducation aux médias et à l'information (EMI), qui fait son apparition dans les programmes du cycle 4, a été traitée séparément, dans la mesure où il ne s'agit pas, à proprement parler, ni d'un programme, c'est un référentiel, ni d'une discipline.

2.2 Intentions de recherche

Ce travail de relevé des notions informationnelles participe de la réponse à apporter aux enjeux qui relèvent de la formation à l'évaluation de l'information (évaluation des sources, déconstruction des formes de complotisme,..). A cette fin, notre intention de recherche s'est organisée selon trois séries d'objectifs :

- Évaluer la présence des notions informationnelles dans les programmes, les évolutions significatives.
- Faire un état des lieux des différents usages de ces notions. Définir et expliciter l'approche informationnelle.
- Mettre ces résultats en perspective du curriculum info-documentaire afin d'en évaluer l'écart.

Pour simples que puissent paraître ces objectifs de départ l'emploi des notions, selon la terminologie employée, s'est avérée éminemment complexe. Aussi faut-il rester prudent sur l'analyse des résultats².

2.3 Analyse des résultats

Afin de présenter les tendances les plus significatives, en les mettant en perspective de l'« Enquête diagnostique des connaissances en information-documentation des élèves du secondaire en France », nous faisons le choix de concentrer notre analyse sur les programmes 2015 pour les cycles 3 et 4.

Si le nombre d'occurrences est en augmentation par rapport au programme de 2008, l'élément essentiel des programmes 2015 tient en la disparité dans l'emploi des notions, que l'on envisage le nombre d'occurrences de celles-ci, qu'il soit important (Information, Document, Sources, Discours) ou inexistant (Autorité, Besoin d'information, Confiance, Crédibilité, Distance critique, Qualité de l'information), ou que l'on envisage les disciplines dans lesquelles le nombre d'occurrences est important, les Lettres (120 occurrences), le bloc Sciences (89), les Langues (46), l'Histoire-géographie (41). Cette forme de déséquilibre est de même observable pour la partie des programmes dédiée à l'EMI où la notion Information est sur-représentée (19/26 occurrences).

Il est confondant d'observer la faible proportion du nombre d'occurrences (4) qui renvoie aux notions d'Auteur ou d'Autorité, abordées dans une approche info-documentaire. C'est particulièrement préoccupant si l'on confronte ces résultats à ceux de l'enquête diagnostique sur les connaissances des élèves du secondaire où l'on a pu observer que la notion d'Auteur n'était pas acquise. On observe là une lacune dans les nouveaux programmes, ce qui n'est pas systématique selon les notions envisagées. La notion de Source(s), par exemple, est davantage représentée³, ce qui doit pouvoir constituer une réponse pour des élèves qui ne maîtrisent pas ce qu'est une Source scientifique, comme cela apparaît dans l'enquête diagnostique.

Conclusion

Les conclusions de l'« Enquête diagnostique des connaissances en information-documentation des élèves du secondaire en France » et du travail de relevé sur la présence des notions informationnelles dans les programmes sont encourageantes. Nous observons, globalement, que les résultats des élèves du secondaire sont en hausse, de même que le nombre d'occurrences des notions augmente.

Pour autant, une lecture plus fine des résultats apporte des nuances, selon les élèves et les notions envisagées. La notion d'Autorité, essentielle au regard des enjeux qui ressortent de l'évaluation de l'information, en est un bon exemple qui, à la mise en perspective de l'enquête et du travail de relevé des notions, démontre une lacune dans les programmes. C'est là tout l'intérêt de cette lecture croisée que de nous donner à voir les savoirs qui ne sont pas abordés par les programmes, alors que l'on enregistre un défaut de connaissances chez les élèves.

Afin d'y pallier, il est primordial de poursuivre le travail didactique engagé et d'opérer une clarification épistémologique, selon l'appropriation disciplinaire des notions informationnelles, afin de pouvoir s'accorder sur les savoirs dispensés auprès des élèves. C'est là un travail de longue haleine qui devra être réalisé dans la durée.